

Gramsci

Lettre à Trotsky
sur le mouvement futuriste italien

8 septembre 1922

Lettre, datée du 08/09/1922,
insérée par Trotsky à la fin du chapitre IV de son ouvrage, *Littérature et Révolution*

LE FUTURISME ITALIEN

Voici les réponses aux questions que vous m'avez posées sur le mouvement futuriste italien :

Depuis la guerre, le mouvement futuriste, en Italie, a complètement perdu ses traits caractéristiques. Marinetti s'occupe très peu du mouvement. Il s'est marié et préfère consacrer son énergie à sa femme. Au mouvement futuriste participent actuellement des monarchistes, des communistes, des républicains et des fascistes. A Milan, on a fondé récemment un hebdomadaire politique, *Il Principe*, qui formule, ou cherche à formuler, les théories que Machiavel prêcha à l'Italie du XVème siècle : à savoir que la lutte qui divise les partis locaux et mène la nation au chaos ne peut être enterrée que par un monarque absolu, un nouveau César Borgia qui se placerait à la tête des partis rivaux. L'organe est dirigé par deux futuristes, Bruno Corra et Enrico Settimelli. Bien que Marinetti ait été arrêté en 1920, à Rome, au cours d'une manifestation patriotique, pour un vigoureux discours contre le roi, il collabore aujourd'hui à cet hebdomadaire.

Les principaux porte-parole du futurisme d'avant-guerre sont devenus des fascistes, à l'exception de Giovanni Papini, qui s'est fait catholique et a écrit une histoire du Christ. Pendant la guerre, les futuristes ont été les plus tenaces partisans de la "guerre jusqu'à la victoire finale" et de l'impérialisme. Seul un fasciste, Aldo Palazzeschi, s'est déclaré contre la guerre. Il a rompu avec le mouvement et, bien qu'il fût un des écrivains les plus intéressants, il a fini par se taire en tant que tel. Marinetti, qui dans l'ensemble, n'a cessé d'exalter la guerre, a publié un manifeste pour démontrer que la guerre constituait le seul remède hygiénique pour l'univers. Il a pris part à la guerre comme capitaine d'un bataillon de chars et son dernier livre, *L'Alcôve d'acier*, est un hymne enthousiaste en faveur des chars. Marinetti a écrit une brochure intitulée *Hors du communisme*, dans laquelle il développe ses doctrines politiques – si on peut qualifier de doctrines les fantaisies de cet homme – qui sont parfois pleines d'esprit et toujours étranges. Avant mon départ d'Italie, la section du " Proletkult " de Turin avait demandé à Marinetti d'expliquer aux ouvriers de cette organisation, lors d'une exposition de tableaux futuristes, le sens de ce mouvement. Marinetti accepta volontiers l'invitation, visita l'exposition avec les ouvriers et se déclara satisfait de ce qu'ils avaient beaucoup plus de sensibilité que les bourgeois en ce qui concerne l'art futuriste. Avant la guerre, le futurisme était très populaire parmi les ouvriers. La revue *L'Acerbo*, dont le tirage atteignait 20.000 exemplaires était diffusée pour les quatre cinquièmes parmi les ouvriers. Lors des nombreuses manifestations de l'art futuriste, dans les théâtres des plus grandes villes d'Italie, les ouvriers prenaient la défense de futuristes contre les jeunes gens – semi-aristocrates et bourgeois – qui les attaquaient.

Le groupe futuriste de Marinetti n'existe plus. L'ancien organe de Marinetti *Poesia* est dirigé

maintenant par un certain Mario Dessi, un homme sans la moindre valeur, tant comme intellectuel que comme organisateur. Dans le sud, notamment en Sicile, paraissent beaucoup de feuilles futuristes dans lesquelles Marinetti écrit des articles ; mais ces petites feuilles sont publiées par des étudiants qui prennent leur ignorance de la grammaire italienne pour du futurisme. Le groupe le plus important parmi les futuristes, c'est celui des peintres. A Rome, il y a une exposition permanente de peinture futuriste, organisée par un certain Antonio Giulio Bragaglia, photographe manqué, producteur de cinéma et impresario. Le plus connu des peintres futuristes est Giorgio Balla. D'Annunzio n'a jamais pris position publiquement à l'égard du futurisme. Il faut mentionner que le futurisme, à sa naissance, était expressément contre d'Annunzio. Un des premiers livres de Marinetti avait pour titre *"Les Dieux s'en vont, d'Annunzio reste"* [*]. Bien que, pendant la guerre, les programmes politiques de Marinetti et de d'Annunzio aient coïncidé en tous points, les futuristes sont restés anti-d'Annunzio. Ils n'ont pratiquement montré aucun intérêt pour le mouvement de Fiume, bien que plus tard, ils aient participé aux manifestations.

On peut dire que, depuis la conclusion de la paix, le mouvement futuriste a perdu complètement son caractère et s'est dissous en différents courants subséquents. Les jeunes intellectuels sont presque tous réactionnaires. Les ouvriers, qui avaient vu dans le futurisme des éléments de lutte contre la vieille culture académique italienne, ossifiée et étrangère au peuple, doivent aujourd'hui lutter les armes à la main pour leur liberté et ont peu d'intérêt pour les vieilles querelles. Dans les grandes villes industrielles, le programme du " Proletkult " qui vise à éveiller l'esprit créateur de l'ouvrier à l'égard de la littérature et de l'art, absorbe l'énergie de ceux qui ont encore le temps et le désir de s'intéresser à de telles questions.

Moscou, le 8 septembre 1922

[*] En français dans le texte.